

L'équipe

Mise en scène : Laurent Savalle

Comédienne :

Kathy Morvan

Danseuse :

Anne Delamotte

Acrobate :

Sébastien Jolly

Musique :

Gentien De Bosmelet

retrouvez-nous sur
www.filenscene.org

La compagnie

La compagnie **FILE EN SCÈNE** s'intéresse depuis plusieurs années à la place du clown dans le récit théâtral. Plus largement à la place du rire dans des mondes en souffrance. Un nez pour appréhender une réalité triste et noire.

Production/administration :

Laurent BEYER

laurent.beyer@filenscene.org

06 62 81 90 61

Compagnie FILE EN SCÈNE

34, hameau des Boutons d'Or
27180 Les Baux Sainte Croix

SIRET : 800 873 804 000 10

code APE : 9001 Z

Licence d'Entrepreneur de Spectacles : 2-1075101

Visuel : Julie Piednoir

Photos : Laurent Beyer



HUMAN • TÉS
DIG • TAL
NUMÉR • QUE

SOUS L'EGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE



COMPAGNIE FILE EN SCÈNE

LA CLÉ DE L'ASCENSEUR

D'APRÈS LA NOUVELLE

D'AGOTA KRISTOF

MISE EN RUE

LAURENT SAVALLE

Avec KATHY MORVAN, ANNE DELAMOTTE, SÉBASTIEN JOLLY

L'histoire

La cage peut être rassurante. Elle protège, elle met à l'abri des bêtes sauvages, celles qui s'approchent trop près ou celles qui se tapissent au fond de nous.

La cage peut être rassurante. Tant qu'on en a la clé.

Mais quand on nous a pris la clé, la cage devient prison.

Elle bride l'imaginaire, elle ligote les rêves, elle cloue au sol.

Une femme s'y trouve, enfermée, une femme à qui l'on prend tout.

Et quand il ne lui reste plus que sa voix, un sursaut de révolte lui fera tordre les barreaux de la cage pour aller crier ce qui est arrivé, dénoncer la violence de celui qui l'a enfermée, son mari, son prince charmant.

Pas pour la protéger, non, pour la mettre à l'abri de sa propre vie.

Note d'intention



L'écriture d'Agota Kristof déborde de souffrance et c'est par la voie de la poésie que je souhaite faire entendre ce texte. La poésie des mots bien sûr, mais aussi la poésie d'une narration originale, la poésie des corps et celle de la musique. A la froideur de la cage de métal posée au milieu de la scène, la poésie s'opposera, pas comme un simple élément de décoration, elle sera décor elle-même.

C'est un acte citoyen de lutter contre les violences faites aux femmes et d'affirmer la lutte pour la liberté d'expression. Alors quel meilleur moyen de lutter contre cette violence en la frottant à une palette d'arts tels que la danse, l'acrobatie, la musique et le clown. Ces arts s'entremêleront avec puissance, chacun dans leur spécialité, pour faire entendre l'amour et la force de cette prisonnière. Porteurs d'espoir ils seront joués et offerts au public dans ce sens.

Encore une fois, je souhaite placer le clown au cœur de la tragédie. Seule sa naïveté peut accepter autant de violence avant de se révolter ou de mourir. Le nez du clown, dernier rempart à la bestialité et à la déshumanisation, plongera le spectateur dans une ambiance burlesque, avant de l'amener sur des rives plus caustiques et grinçantes.

Distribution



Au départ, j'ai imaginé ce spectacle comme un duo « clown /danse ». La présence d'Anne Delamotte, danseuse et chorégraphe, fait suite à quelques années déjà de collaboration. De plus, l'esprit du personnage enfermé étant toujours libre et capable de s'exprimer, il était important pour moi qu'il existe un mouvement hors de la cage. Comme un rêve. Ce duo pour insister sur la dualité entre le corps et l'esprit, ce que l'on pense et ce que l'on parvient à faire.

La présence masculine est très appuyée dans la pièce par la présence du médecin tortionnaire, du mari et du prince charmant, même s'ils ne parlent jamais. L'idée c'est donc de créer un rôle muet avec un acrobate qui montrera sa force et sa prédominance en évoluant sur la structure métallique. Véritable performance physique ce personnage saura également se transformer et passer du prince charmant au monstre ...

Musique

Tout comme le sous-entend le texte d'origine, la musique sera omniprésente durant toute la durée du spectacle. Parfois vive et joyeuse mais souvent angoissante et nostalgique, elle rythmera le conte et invitera le spectateur à se plonger pleinement dans la proposition visuelle.

